

LOCAUX COMMERCIAUX DANS LE MÉTRO D'ALGER

Les appels d'offres bientôt lancés

*Le métro d'Alger sera bientôt équipé de locaux, d'affiches publicitaires et du réseau GSM. Un avis d'appel d'offres sera bientôt lancé a annoncé le P-dg de l'entreprise, M. Hadbi. Du 1<sup>er</sup> au 21 décembre en cours, le métro d'Alger a transporté 673 000 voyageurs.*

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - L'engouement pour le métro d'Alger n'a pas diminué. D'ici la fin du mois, il aura, sur son unique ligne reliant la Grande-Poste à Hai El Badr, transporté un million de voyageurs, assure le premier responsable de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA).

«Nous allons rester sur la moyenne de un million de voyageurs enregistré le mois de novembre dernier», a indiqué M. Hadbi qui souligne que la fréquentation a augmenté pendant cette période des vacances scolaires. «Nous comptons même faire plus avec la mise en service de l'extension du tramway des Bananiers vers la station des Fusillés», a-t-il ajouté.

Près de deux mois après sa mise en service, le 1<sup>er</sup> novembre dernier, la souscription des usagers du métro à un abonnement, lancée le 16 novembre, a connu une légère hausse depuis le début de ce mois, enregistrant ainsi 1 500 abonnés pour les

deux formules proposées aux voyageurs pour 540 DA et 1 820 DA.

Concernant le temps d'intervalle qui est actuellement de 3,20 mn en heures de pointe et de moins de 5 mn en heures creuses, il pourra être réduit à 90 secondes «si besoin est», a précisé le premier responsable de l'EMA. M. Hadbi a annoncé que l'ouverture des plis pour la réali-

sation de l'extension de la deuxième station El-Harrach vers Tafourah sur 4 km se fera le 15 janvier prochain. Les travaux de génie civil seront clôturés vers le mois de mars prochain et le début des travaux d'équipement débuteront en juin 2012.

Les prochaines extensions concerneront les stations Tafourah vers la place des Martyrs sur 1,7 km avec deux stations puis suivra Hai El Badr vers Aïn Naâdja sur 3,6 km avec trois stations.

«Toutes ces stations seront équipées d'ascenseurs pour per-

sonne à mobilité réduite», a rassuré notre interlocuteur.

Par ailleurs, concernant l'absence de locaux commerciaux, le P-dg de l'EMA a annoncé qu'un avis d'appel d'offres sera bientôt lancé pour attribuer le marché. Des études sont en cours pour déterminer les types de commerce et les emplacements susceptibles d'abriter des locaux qui ne manqueront pas de donner une âme au métro. Des placards publicitaires sont aussi prévus pour embellir cet endroit.

Les trois opérateurs téléphoniques du réseau GSM sont en

train d'effectuer des études, souligne la même source, pour la mise en service du réseau téléphonique sous les tunnels. M. Hadbi, qui affirme qu'«en deux mois, le métro n'a enregistré aucune interruption de trafic», rassure que «l'ensemble des équipements de sécurité mis en place sont en double. Nous avons deux sources d'alimentation, deux postes transformateurs, deux groupes de secours». Le métro dispose de 430 agents de sécurité de la RATP et de 400 policiers de métro.

S. A.

SELON LE MINISTRE NIGÉRIEN DE L'ÉQUIPEMENT

Les conditions sécuritaires n'entravent pas l'achèvement de la Transsaharienne

*Les conditions sécuritaires et de financement n'entravent pas la poursuite et l'achèvement du projet de la Transsaharienne, du moins au niveau du Niger.*

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - En visite de travail à Alger, le ministre nigérien de l'Équipement qui a installé hier, avec le

ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, un comité bilatéral, en est convaincu. Selon Kala Hankouraou, les difficultés liées à la situation prévalente dans la région du Sahel et au conflit en Libye ont été «régérées». Dans la mesure où l'exploitation d'uranium, en partenariat avec des opérateurs étrangers, a repris, voire va s'accroître en volume d'ici trois ans, relève l'officiel nigérien dont le pays compte également valoriser davantage la production aurifère et a adhéré au club des pays producteurs de pétrole.

A charge cependant, relève M. Hankouraou, d'une bonne gouvernance et d'un contrôle efficient. Mais aussi dans la mesure où les financements (100 millions de dollars) nécessaires à la réalisation du tronçon nigérien de 223 km de la Transsaharienne (entre Assamaka et Arlit), dont les études ont été prises en charge par l'Algérie et déjà achevées, sont garantis.

Ainsi, les crédits de la BADEA, de la BID et d'autres bailleurs de fonds, quelques dizaines de millions de dollars commenceront à être mobilisés avant la fin du premier trimestre 2012, a indiqué l'hôte nigérien.

Par la suite, des appels d'offres seront lancés en avril ou mai et les travaux de réalisation de ce tronçon devraient commencer au cours du dernier trimestre 2012. Ce qui augure de l'achèvement définitif du projet de la Transsaharienne (Alger-Niamey-Lagos), sur 4 600 km, d'ici deux à trois ans, sous la supervision de ce comité bilatéral.

L'occasion pour le ministre nigérien d'exprimer la détermination commune aux deux pays de faire aboutir ce projet ainsi que d'autres projets routiers structurants et transfrontaliers, dans le but de désenclaver, développer les échanges et favoriser la stabilité et la sécurité au Sahel.

C. B.

APRÈS 35 JOURS D'OCCUPATION PAR DES CHÔMEURS

L'extraction du minerai reprend à l'Ouenza

*Après 35 jours d'occupation par une vingtaine de jeunes au chômage, voulant être recrutés de suite, l'extraction du fer de la mine de l'Ouenza a repris dimanche après-midi, a-t-on appris auprès du DG d'ArcelorMittal Tébessa, Jean-Pierre Wilhelm.*

Les chômeurs qui bloquaient la mine depuis le 20 novembre 2011 l'ont évacuée après avoir été informés de l'imminence d'une intervention musclée des forces de l'ordre pour libérer l'accès. Cette évacuation intervient après une décision en référé de la justice, saisie par la DG d'ArcelorMittal Tébessa, mais également après une réunion d'urgence des services de sécurité sur injonction des autorités de la wilaya.

Pendant toute cette période, les 520 mineurs étaient inactifs, ce qui s'est répercuté sur les finances de cette filiale du géant franco-indien de la sidérurgie et au-delà sur le complexe d'El-Hadjar, utilisateur de la matière première des deux mines. Le préjudice ainsi causé a été estimé à 2,4 millions de dollars. Les

mines de l'Ouenza et de Boukhadra, dans la wilaya de Tébessa, fournissaient en temps normal respectivement 6 000 et 2 000 tonnes par jour de minerai de fer destiné au complexe sidérurgique d'ArcelorMittal El-Hadjar. De ce fait, ce dernier a durement accusé le coup, se rabattant sur ses stocks qui non seulement s'épuisaient à vue d'œil mais en outre la qualité laissait à désirer.

Cette situation risquait, si elle n'avait pas été réglée en temps opportun, d'avoir de graves conséquences non seulement sur le devenir des 520 mineurs de l'Ouenza mais aussi sur l'industrie sidérurgique nationale représentée par le complexe d'El-Hadjar employant quelque 5 200 travailleurs. Cette affaire de la mine de l'Ouenza

vient compliquer encore davantage la situation.

Les augmentations salariales prévues par les derniers accords intervenus au début de l'été 2011 entre l'employeur et le partenaire social, accordant aux travailleurs des taux liés à l'augmentation de la production, ne verront certainement pas le jour. Et pour cause, la chute de la production ces derniers mois n'a pas permis d'atteindre les objectifs tracés par l'accord en question. Celui-ci prévoyait, en effet, une augmentation de 4% au cas où la production atteindrait 590 000 tonnes d'acier liquide pour l'exercice 2011, 3% si cette production est de 540 000 tonnes.

L'augmentation serait de l'ordre de 2% avec une production de 480 000 tonnes et enfin de 1% si elle est de 460 000 tonnes. Ce qui semble ne pas être le cas en tenant compte de la perturbation imprévue et assez longue à la mine de l'Ouenza.

A. Bouacha

ORAN

Le mauvais temps derrière la pénurie de carburant ?

Depuis le début de la semaine et ce jusqu'à hier, plusieurs stations d'essence à Oran affichaient un rush inhabituel et de longues files d'attente se formaient, alors que certaines stations d'essence n'étaient tout simplement pas approvisionnées en carburant (en essence super et même sans plomb).

Le mécontentement des automobilistes était unanime, n'ayant pas vu venir cette soudaine pénurie inexplicable. Du côté des pompistes, l'explication n'avait parfois aucun sens : «C'est dû à la fin d'année, ce rush est normal, car beaucoup de pompes à essence ferment entre le 31 et le 1<sup>er</sup> janvier.»

D'autres pointent du doigt les «halaba», les trafiquants de carburant qui sévissent de plus en plus pour sa revente au Maroc, ou encore en Tunisie.

Selon d'autres sources au niveau d'Arzew, d'où les pipes approvisionnent Oran, la pénurie est due au mauvais temps qui n'a pas permis aux navires d'accoster et de livrer le carburant. Des gérants de stations d'essence nous diront «tout simplement, cette pénurie a lieu pour mieux préparer les concernés pour une augmentation du prix du carburant dès 2012».

Cette pénurie incommode les usagers de la route qui se voient obligés d'aller d'une station à l'autre pour trouver de l'essence, d'autant que cela semble devoir durer encore longtemps, puisque certaines stations d'essence ayant approvisionné les automobilistes la veille, leurs responsables affirmaient hier être à sec étant donné qu'ils n'ont pas été réapprovisionnés.

«La crise» du carburant touche essentiellement, du moins pour le moment, l'essence super et depuis hier, le sans plomb, dès lors certains automobilistes se ruent sur le gas-oil qui risque lui aussi de connaître la pénurie.

Hier, des gérants de stations de services nous ont fait savoir qu'au vu de la situation, ils vont devoir rationner la distribution de l'essence super, quitte à refuser de faire le plein pour tous, car la demande est plus importante que la quantité disponible, surtout si l'approvisionnement ne se fait pas d'ici deux jours.

Sauf s'il s'agit vraiment d'une réduction des quotas de carburant distribué aux différentes stations d'essence ou encore d'une prochaine augmentation du prix du carburant, le trafic des halaba ne peut en aucun cas être la cause principale de cette pénurie, puisqu'il existe depuis des années. Sauf si l'augmentation du prix les fait réagir en doublant le trafic. Le motif des conditions climatiques qui empêchent l'accostage des navires, n'est pas non plus convaincant pour les usagers de la route, le climat n'étant pas pire que les années passées ou bien les jours précédents. Même l'explication «logique» d'une décision officielle de réduire les quotas passe mal, les automobilistes se demandent quelle en est la raison.

L'Algérie étant pays producteur et importateur, pourquoi alors un tel rationnement ? En attendant des explications officielles de la part de la direction de Naftal, après l'eau, les Oranais se mettent à rationner l'essence, en attendant d'y voir plus clair avant 2012, espèrent-ils.

Amel Bentolba